

Du plastique chargé en textile : à Châtelleraut, on y pense

Publié le 25/10/2017 à 04:55 | Mis à jour le 25/10/2017 à 04:55



Le projet « Plas'tile » réunit quatre partenaires économiques : l'association d'insertion Audacie, le Pôle éco-industries et les sociétés CDA Développement et Futuramat.

© Photo NR

Un groupe d'acteurs économiques voudrait développer et produire, à l'échelle de l'agglomération du Grand Châtelleraut, de nouveaux plastiques chargés en fibre textile.

Spécialisée dans la collecte et le tri de vêtements à Châtelleraut, l'association d'insertion Audacie doit régulièrement se débarrasser d'une partie de ses « second choix ». Seule solution qu'elle a jusqu'à présent : les revendre à l'export.

Plutôt que d'opter systématiquement pour ce recyclage « par défaut », Audacie s'est demandée si une partie de ces déchets ne pouvait pas faire l'objet d'une valorisation locale.

Pour des plastiques moins chers et moins dépendants du pétrole

Rapidement, une piste a été avancée, celle de l'industrie plastique. Et si on imaginait des produits plastiques en mélangeant des polymères (polypropylènes, ABS, PLA...) et des fibres textiles issus des déchets d'Audacie ? Une innovation qui permettrait au passage de baisser le coût de fabrication de ces produits et leur dépendance au pétrole.

De cette réflexion, vient de naître le projet « Plast'ile », porté par quatre acteurs économiques du département : l'association Audacie ; l'entreprise châtelleraudaise CDA développement, spécialisée dans l'injection plastique ; la société Futuramat, à Dissay, spécialisée dans la production de granulés plastique « biosourcés » (à partir de blé ou de bois par exemple) ; et enfin le Pôle éco-industries, centre de compétences en économie circulaire basé à Poitiers.

Ces quatre-là, avec l'appui de partenaires institutionnels (*), unissent leurs compétences dans le but de « développer et produire, à l'échelle du territoire du Grand Châtelleraut, de nouvelles gammes de plastiques chargés en fibres textiles ».

« Dans un bassin à forte dominante industrielle comme Châtelleraut, expliquent les quatre partenaires, de nombreuses entreprises ont des besoins multiples en fournitures à base de plastique, type caisses, bacs à vis... Or, 80 % de ces produits d'usage sont fabriqués en Chine, sans aucune valeur ajoutée. L'idée, demain, c'est de les produire localement et de déployer une véritable économie circulaire territoriale en proposant des applications "produits" cohérentes avec les besoins des acteurs industriels du bassin châtelleraudais. »

Cette aventure aurait un intérêt à la fois économique, social, territorial et environnemental...

La première étape de ce projet va consister à tester des formulations mêlant différentes résines plastiques et charges textiles, afin de sélectionner celles qui présentent les meilleures caractéristiques techniques en vue d'un développement industriel.

« On se donne un an pour réaliser l'étude et présenter les premiers prototypes. » Les porteurs de « Plas'tile » espèrent « susciter l'intérêt des industriels locaux » et constituer, dans un second temps, une filière locale propre qui assumerait l'ensemble des étapes du process.

(*) Dont l'agglo du Grand Châtelleraut, l'Ademe et l'IUT de Poitiers.

A LA UNE LOCAL A LA UNE ÉCONOMIE CHÂTELLERAUT



RÉDACTION



SES DERNIERS ARTICLES

- > [Assassinat d'une éducatrice : elle voulait "toutes les tuer"](#)
- > [Halloween : ce mardi on joue à se faire peur](#)
- > [L'ex directeur de campagne de Trump inculpé dans l'affaire russe](#)

SUR LE MÊME SUJET